

Draconienne

Le premier, il a dépsychologisé (autant que possible) la psychologie.

Élevé à Belfast, au plus fort des « Troubles», Michael Tsarion a commencé ses recherches par l'analyse des images subliminales dans les vidéos de groupes de pop, les panneaux d'affichage et les textes publicitaires des magazines. Il a également commencé à étudier la criminologie et les cultes sataniques à la suite d'une série de meurtres rituels commis à Belfast au milieu des années 1970.

Après deux séjours aux États-Unis au début des années 1980, il s'est aventuré sur le terrain pour étudier de près les nombreuses ruines cyclopéennes et les sites mégalithiques de l'Irlande. Cette recherche lui a fourni des preuves de l'existence d'une « main cachée » à l'œuvre derrière le monde universitaire, la religion et le monde sociopolitique. Son intérêt pour le passé de l'Irlande a été principalement inspiré en 1978 par l'œuvre du musicien Andy Irvine et celle de l'artiste irlandais Jim Fitzpatrick, devenu célèbre pour avoir publié en 1968 une version modifiée de la célèbre photo de Che Guevara prise par Korda. Fitzpatrick l'a complimenté pour ses travaux.

Élevé par des parents marxistes militants, il s'est rendu compte très tôt de l'imposture du socialisme. Il s'est également rendu compte que l'histoire de la Première et de la Seconde Guerre mondiale avait été complètement déformée par les médias. La destruction calculée des cultures celtique, germanique et nordique reste au centre de ses préoccupations.

Grâce à son association avec la Fondation Paul Solomon – dédiée à la préservation et à la publication des travaux de feu médium états-unien Paul Solomon – et son propre grand-père, le dirigeant politique et religieux sikh Tara Singh (1885-1967), il a pu observer de près les principales personnalités et organisations du « New Age Movement » et a pu constater non seulement les fondements occultes du mouvement, mais aussi sa capacité à créer, chez ceux qui suivent aveuglément les préceptes des gourous des philosophies orientales et du New Age, des formes spécifiques d'illusion et de ce que l'écrivain états-unien Joseph Chilton Pearce dans *Magical Child* (1992), une critique la pensée actuelle sur les pratiques d'accouchement, la parentalité et l'éducation de enfants, a appelé « syndrome de l'enfant magique ».

Après un troisième court séjour aux États-Unis en 1988, il s'est installé définitivement dans la Bay Area à la fin de l'année 1989. Pendant les dix années suivantes, il a étudié intensément le cinéma, la

philosophie et les doctrines ésotériques, ce qui l'a amené à faire ses premières apparitions à la télévision et à la radio en 1998. La même année, il a créé son premier site web, taroscopes.com, pour promouvoir sa Taroscopic Mystery School, dont il publierà les enseignements d'abord dans *Path of the Fool: Meanings of the Major and Minor Arcana* (2013), qui explique la signification taroscopique des soixante-dix-huit arcanes, la signification des cartes majeures, mineures et de la Cour Royale et celle des cartes inversées telles qu'elles sont utilisées dans les lectures et les tirages, puis dans *Cards on Houses: Constructing Your Taroscopic Natal and Year Charts* (2016).

Il a donné sa première grande conférence publique en septembre 2000 à la Bay Area UFO Expo. L'année suivante, il a participé à une grande conférence à Seattle, dans l'État de Washington. Peu après, les responsables du Mutual UFO Network (MUFON) (1969), organisation d'ufologues états-unienne à but non lucratif, l'ont invité à donner des conférences et des cours dans le nord-ouest de l'État de Washington.

En 2002, il a publié son premier livre, *Atlantis, Alien Visitation and Genetic Manipulation*, dont les grands noms de la théorie de la conspiration, ou, comme il préfère l'appeler, du révisionnisme, tels que Richard Hoagland, Anthony Hilder, Roger Leir, Jim Marrs, Lloyd Pie, Ken Thomas, Jeff Rense, George Noory, Ted Gunderson, ainsi que les ufologues et les spécialistes du paranormal, ont fait l'éloge.

En 2004, il a commencé à travailler à l'élaboration d'*Origins and Oracles*, une série en six épisodes, qu'il a produite et présentée, sur les mystères de l'histoire ancienne et les « connaissances interdites » (« forbidden knowledge »).

En 2005, il a commencé à écrire son deuxième livre, *The Irish Origins of Civilization*, qu'il publierà en 2012 en deux volumes. Il traite de l'histoire secrète de l'Irlande et de l'Occident. Dans la foulée, il a écrit et présenté un programme de plusieurs heures sur le même sujet. Dans la tradition de l'écrivain russe-états-unien d'origine juive Zecharia Sitchin (1920-2010) et du psychiatre et écrivain russe Immanuel Velikovsky (1895-1979), dont les travaux portaient sur l'amnésie collective, le livre prétend révéler la raison de l'éradication des druides, tout en exposant les véritables origines des principales sociétés secrètes du monde. Il s'ingénie en outre à montrer que les éléments de la civilisation – le mégalithisme, l'écriture, la musique, l'astronomie, l'astrologie, la médecine, l'agriculture, la navigation et, surtout, les principes de la religion – sont nés en Grande-Bretagne, en Irlande et en Scandinavie.

En 2006, il est apparu dans l'émission « *Quest of Atlantis* » sur Sci-Fi Channel. La même année, il a été interviewé par le chercheur états-unien Brent Miller pour la série « *Horizon Project* » sur les cataclysmes

qui se seraient produits dans la préhistoire et le soi-disant déplacement des pôles. Dans ce cadre, il a été invité à plusieurs reprises par la chaîne History Channel et d'autres programmes et chaînes grand public.

En 2007, il a publié son troisième livre, Astro-Theology and Sidereal Mythology, avant de faire une série de conférences, en Europe et en Australie, sur les différents thèmes qui y sont abordés, soit, classés dans l'ordre croissant de l'importance qu'ils présentent à nos yeux : l'astrothéologie ; l'Atlantide et les civilisations préhistoriques ; la philosophie de l'esthétique ; les druides et le culte des arbres ; les arts hermétiques de la divination ; la mystique et l'idéalisme occidentaux ; l'histoire occulte de l'Irlande ; la germanophobie ; le symbolisme subversif ; l'alphabetisation symbolique ; la guerre contre la conscience ; le vampirisme psychique ; la psychologie féminine ; les Illuminatae (les illuminées), qu'il étudiera en profondeur dans la série The Female Illuminati: The Sisterhood of Death Exposed (<http://www.femaleilluminati.com/program.html> ; <http://www.femaleilluminati.com/article-1.html>) porte en exergue ce passage du Livre d'Enoch : 1 Or, lorsque les enfants des hommes se furent multipliés, il leur naquit en ces jours des filles belles et jolies ; 2. et les anges, fils des cieux, les virent, et ils les désirèrent, et ils se dirent entre eux : « Allons, choisissons-nous des femmes parmi les enfants des hommes et engendrons-nous des enfants. » 3. Alors Semyaza, leur chef, leur dit : « Je crains que vous ne vouliez peut-être pas (réellement) accomplir cette œuvre, et je serai, moi seul, responsable d'un grand péché. » 4. Mais tous lui répondirent2 : « Faisons tous un serment, et promettons-nous tous les uns aux autres avec anathème de ne pas changer de dessein, mais d'exécuter réellement [ce dessein]. »)

En 2009, il a co-produit avec Blue Fire Film Architects of Control : Program One, une exploration du monde post-humain à venir, qui tente de répondre aux deux questions suivantes : l'homme « parfait » sera-t-il un habitant abruti et enrégimenté d'un cyber-purgatoire créé par des élites invisibles ? Les enfants de demain seront-ils les dépressifs béats d'une dystopie technocratique ? Les thèmes en sont : le contrôle des masses, le contrôle mental et son histoire, les armes radiotroniques, la dictature psychique, les meurtres rituels de masse, les hommes en blanc, l'opération Cointelpro, l'opération Chaos, la rage des adolescents, les fusillades dans les écoles, la manipulation médiatique, les assassins dormants, le projet Monarch et MK Ultra, l'opération Paperclip, la sorcellerie et la magie, le culte de Dionysos, les champions du peuple, l'astrothéologie, l'anatomie de la pensée, les tragédies, le mythe du progrès, le village global, la vie inauthentique, « Drogué, médicamente et sous contrôle », le cycle de déconstruction, le développement et la chute des civilisations, La mort de l'émotion.

En 2012, il a publié The Trees of Life: Exposing the Art of Holy Deception, dans les deux volumes duquel il approfondit son analyse, débutée dans Astro-Theology and Sidereal Mythology et The Irish Origins of Civilization, des symboles les plus convoités et les plus importants utilisés au fil des siècles par l'Église et la franc-maçonnerie, tous plus ou moins liés aux cultes du serpent, de Vénus et de Dionysos. La même année, Disciples of the Mysterium: An Inquiry into Selfhood, prolonge son Schelling: Understanding German Idealism (2006), une introduction à l'idéalisme allemand, en examinant, dans le premier

chapitre, la question de savoir si des siècles de réflexions philosophiques sur la réalité, l'existence et le moi ont été ou non un facteur d'amélioration personnelle et collective, en explorant, dans le deuxième chapitre, l'objectivisme, système philosophique élaboré par l'écrivaine et philosophe russe-américaine d'origine juive Ayn Rand (1905-1982) d'après « le concept de l'homme en tant qu'être héroïque », le perspectivisme, théorie d'inspiration nietzschéenne selon laquelle la connaissance d'un sujet est inévitablement partielle et limitée par sa perspective individuelle ; le troisième chapitre porte sur le problème de l'existence de Dieu et de la rivalité permanente entre croyants et non-croyants.

En 2017, il a publié *Dragon Mother: A New Look at the Female Psyche*, une enquête approfondie sur la psychologie féminine, qu'il poursuivra en 2019 dans *Adultism: The Reign of the Terrible Mother*. Nous publions ci-dessous, premier texte de Tsarion traduit en français, l'introduction du premier. L'une des qualités de cet auteur est de dépsychologiser (autant que possible) la psychologie, qui, en tant qu'observation des ressorts les plus secrets de l'âme, est une habileté, typiquement féminine, particulièrement dans son aspect inquisiteur et vampirique et dont, en tant que science de la vie mentale, les multiples applications, toujours plus sophistiquées, à la vie, qu'elle soit privée, publique, professionnelle ou familiale, fournissent des armes de contrôle mental et social de plus en plus efficaces, comme le montrera la préface d'*Anatomie du pouvoir féminin*, à paraître en fin d'année ou au début de l'année prochaine. Il n'est certainement pas exclu qu'une traduction française de *Dragon Mother* voie le jour.

Introduction

Dans mes livres *Atlantis* et *Disciples of Mysterium*, j'examine les effets et les séquelles de ce que l'on appelle l'Âge de la Catastrophe. Je montre que la conscience du moi dont nous faisons aujourd'hui l'expérience est le résultat d'un traumatisme ancien et qu'aucune compréhension de notre monde moderne n'est possible tant que nous n'acceptons pas sérieusement que chaque être humain, depuis l'enfance, souffre non seulement d'un traumatisme profond, mais aussi d'une amnésie historique.

L'un des effets de ce traumatisme est la dissociation. En d'autres termes, nous avons collectivement occulté le souvenir des cataclysmes terrestres universels qui ont perturbé nos ancêtres il y a environ treize mille ans. Néanmoins, comme je le montre dans mon travail, malgré notre penchant pour la dissociation, le traumatisme continue de provoquer une anxiété subliminale qui, à son tour, nuit non seulement à notre relation avec nous-mêmes, mais aussi à nos relations avec la nature et la société dans laquelle nous nous trouvons. Il en résulte ce cocktail de troubles existentiels que tant de gens vivent au quotidien. Par conséquent, nous ne serons pas en mesure de guérir l'anxiété de surface ou le

traumatisme de subsurface tant que nous n'aurons pas reconcidéré la question de savoir comment la conscience moderne du moi est née et ce qu'il faut faire pour revenir à un état d'hygiène psychique.

Dans ce livre, j'aborde à nouveau la question essentielle des traumatismes ancestraux afin de montrer comment un cataclysme ancien a déclenché un enchaînement d'événements qui sous-tend et conditionne la relation mère-enfant.

La nature de cette relation est bien sûr d'une importance capitale. La constitution émotionnelle de chaque adulte est déterminée par sa mère dans les jours et les semaines qui ont suivi sa conception. Puisque sa mère, comme tous les êtres humains, est atteinte, même si elle n'en a pas conscience, des troubles ataviques dont ses lointains ancêtres souffraient eux-mêmes, il va de soi qu'elle transmet cet état traumatique à son enfant. De plus, si elle a subi des violences émotionnelles ou physiques de ses parents avant et après la naissance, il est peu probable qu'elle donne naissance à des êtres psychiquement entiers. Ce problème, qui a assailli nos ancêtres qui ont survécu à des cataclysmes, persiste et s'aggrave aujourd'hui.

Il ressort de ce qui précède que la guérison ne peut intervenir que si les femmes prennent suffisamment conscience de ce problème pour agir de manière constructive. Cela implique inévitablement une amélioration de la connaissance de soi et de la compréhension psychologique. Je parle de la responsabilité des femmes parce que l'enfant moyen ne subit l'influence psychologique directe de son père que beaucoup plus tard dans son développement mental et émotionnel, après que le mal a déjà été fait. Le père est en outre lui-même un homme dont la conscience est le résultat de sa relation pré-natale et post-natale avec sa propre mère. Par conséquent, à moins que sa mère ne soit une personne équilibrée et aimante et qu'il ne soit lui-même un homme exceptionnellement éveillé et perspicace, il n'est pas en mesure de remodeler de manière significative la structure fondamentale de la conscience de son enfant. A n'en pas douter, il s'agit là de son devoir de père. Cela ne veut pas dire qu'il n'a aucun influence sur son enfant. Il en a évidemment une. Mais les graines du tempérament de l'enfant ont été semées et sous-alimentées bien avant qu'elle ne se fasse sentir sur lui. L'orientation psychique de l'enfant, son caractère et sa perception de lui-même et du monde sont alors déjà formés. L'influence qu'a sur ses dispositions psychiques, sa volonté et son comportement l'interprétation du monde extérieur que fait le père peut certainement contribuer dans une certaine mesure à l'harmonisation de ses différentes tendances, mais ne peut pas transformer radicalement une conscience déformée dans sa vie pré-natale et dans les premières années de sa vie par une mère qui a une relation malsaine à elle-même et au monde, relation encore aggravée par les effets du traumatisme ancestral qui agit à la racine de sa psyché.

En d'autres termes, si les deux parents ne sont pas conscients de leur traumatisme congénital et de leur anxiété innée, ainsi que de la dissociation psychique qui en découle, ils ne sont pas en mesure d'élever un enfant psychosomatiquement sain. Par conséquent, ils sont voués à élever un enfant déséquilibré qui entretiendra une relation malsaine avec le monde et les personnes, tout aussi bloquées émotionnellement que lui, qui l'habitent. Puisque le traumatisme existe à la racine de son être, bouillant comme de la lave, il ne peut que considérer la nature comme quelque chose de menaçant. Il se comportera comme ses ancêtres traumatisés et construira des murs – psychiques et physiques – pour empêcher la nature d'entrer. Après tout, la nature a ébranlé les hommes dans le passé, en faisant disparaître des millions d'espèces et en engloutissant des continents. Le cordon ombilical a été coupé et on ne fait plus confiance à la nature. Naturellement, leur antipathie pour la nature est inconsciente. Mais elle est mortelle, car l'antipathie pour la nature est en fin de compte une aversion pour soi-même. Cette haine de soi qu'éprouve la mère perturbe le fœtus qu'elle porte. Les symptômes de cette méchanceté attitudinale se manifestent de manière cruciale dans le monde qui nous entoure. Chaque crise sociopolitique y est enracinée, de même que chaque complexe et syndrome psychosomatique interpersonnel. En fait, l'expérience de la douleur et du traumatisme se produit dès le moment de la conception. Nous refusons d'admettre ce fait et pensons à tort qu'ils ne deviennent réalité qu'après la naissance. Si seulement c'était le cas.

Dans ce livre, j'aborde directement le problème du traumatisme, en mettant l'accent sur la relation préconsciente entre la mère et l'enfant, qui détermine de manière cruciale le développement du caractère et l'orientation morale de celui-ci. Comme support de cette investigation de la phase préœdipienne du développement, je présente au lecteur les travaux du brillant psychanalyste jungien Erich Neumann. Son texte *L'enfant nous guide à travers les premières étapes du développement du nourrisson* ; il révèle à quel point la conscience du nourrisson dépend de celle de sa mère. Ce livre remarquable n'a pas été publié du vivant même de Neumann et n'est guère connu aujourd'hui, ni des jungiens ni du grand public. C'est une grande honte et c'est donc la fonction secondaire de mon livre que de faire connaître au monde le travail exceptionnel d'Erich Neumann sur le processus fascinant du développement de l'enfant. Cela ne veut pas dire que je suis entièrement d'accord avec toutes les évaluations qu'il fait sur la période embryonnaire ou les stades ultérieurs du développement. Mon texte propose donc une critique pénétrante de certaines idées clés que l'on retrouve dans son œuvre, dont certaines ont été héritées de son mentor Carl Gustav Jung.

Dans les chapitres suivants, j'aborde ce que Jung a appelé « l'archétype de l'ombre » et je décris ce que je crois être le Travail de l'Ombre. Bien que mes idées sur ce sujet reconnaissent certains aspects de l'enseignement de Jung lui-même, je préfère décrire le Moi-Ombre d'une manière plus cohérente par les enseignements de Wilhelm Reich. En effet, Reich, comme Georg Groddeck avant lui, a déconstruit avec habileté les conceptions freudiennes et jungiennes de la psyché et de ses divisions – le ça, le moi et le surmoi. Pour Reich, l'Ombre, comme on l'appelle, n'est ni plus ni moins que le corps humain et ses processus autonomes. Je vous demande d'être conscient du caractère quelque peu contradictoire des

descriptions que je donne de l'Ombre, étant donné que j'aborde le sujet d'un point de vue à la fois jungien et reichien.

En ce qui concerne les paradigmes freudiens, j'apporte ici plusieurs modifications aux idées centrales de Freud. Cela s'explique en partie par ma préférence pour les perspectives d'Erich Neumann et d'Otto Rank sur le développement de l'enfant. C'est aussi parce que je n'accepte pas entièrement l'explication freudienne selon laquelle l'image de la mère se divise en deux moitiés opposées. La façon dont elle devient à la fois une bonne et une mauvaise mère, aux yeux de son enfant, est plus complexe que ne le reconnaissent la plupart des freudiens et des jungiens et il s'agit d'un processus qui se produit pour des raisons plus profondes que ses compétences en matière d'allaitement ou d'apprentissage de la propreté après la naissance. La théorie que je présente pour expliquer la cause de la dichotomie entre les images de mère aimante et de mère terrible qui façonnent la conscience de chaque enfant est plus controversée. Je préfère également la théorie de Neumann sur les origines du surmoi ou centre de moralité. Selon la théorie freudienne classique, notre sensibilité morale est principalement façonnée par l'introjection et l'identification au sens que le père a du bien et du mal. Cependant, Freud a sous-estimé le rôle de la mère dans la formation du centre moral. Neumann ne commet pas la même erreur. Son travail montre que la moralité et l'immoralité ont leurs racines dans des situations préœdipiennes qui commencent, dans la plupart des cas, avant que le père n'entre en jeu. Je révise également les idées de Freud sur la prétendue rivalité père-fils et sur les relations émotionnellement incestueuses entre mères et fils. Bien que Freud ait été le premier penseur à aborder la question des traumatismes infantiles, ma lecture alternative de ses idées centrales nous aide à mieux expliquer les raisons réelles de l'attachement d'un enfant à un parent particulier, ainsi que celles de « l'envie du pénis », de l'autisme, des crises de colère, de la rivalité entre frères et sœurs, de l'hyperactivité, des troubles de l'apprentissage, de la délinquance et de l'homosexualité, etc. Je consacre l'annexe 3 à une évaluation plus détaillée des idées classiques de Freud.

Dans ce livre, j'ai délibérément fait simple et évité le jargon. Il est important que chaque lecteur assimile facilement les sujets qui y sont abordés afin qu'un changement radical puisse se produire dans sa vie. Comme nous le savons, de nombreuses tentatives ont été faites pour trouver des solutions aux problèmes du monde, mais aucune ne traite de l'héritage des traumatismes ancestraux et de leurs ramifications psychologiques. Le grand Immanuel Velikovsky a traité le sujet avec sagacité dans *Humanity in Amnesia*, mais, depuis, il n'a guère été abordé dans ses rapports avec le phénomène de la conscience et jamais dans un contexte significatif. Si nous ne comprenons pas le passé, nous sommes condamnés à répéter toutes les erreurs commises dans le passé. En fait, c'est ce à quoi nous semblons exceller. La génération actuelle n'applique guère la sagesse glanée dans le passé. Nous sommes plongés jusqu'au cou dans les erreurs et les folies historiques de l'humanité. Elles nous suivent comme une ombre perpétuelle, qu'aucune lumière ne peut chasser. Ce livre explique pourquoi il en est ainsi et ce que l'on peut faire pour y remédier.

Historiquement parlant, l'Âge de la Catastrophe s'est achevé il y a peu de temps, il n'est donc pas surprenant que nous soyons encore très immatures du point de vue de l'affectivité. Nous nous sommes réfugiés derrière les hauts murs épais de la science et de la technologie et avons érigé des barrières psychiques. En effet, comme l'admettent les psychologues, le moi est un amas de défenses. Fondamentalement, en ce qui concerne la genèse des traumatismes, le sexe d'une personne n'a pas grande importance. Le sexe est également relativement peu important pour ce qui est des phases de développement préœdipiennes. Ce qui est important, c'est que les deux sexes souffrent des effets des traumatismes dans les couches les plus profondes de leur inconscient. Si les fondations du moi sont fragiles, comme c'est le cas pour la plupart des gens, il faut faire quelque chose.

Malgré les travaux de nombreux grands philosophes et psychologues, la situation humaine du point de vue existentiel ne cesse de se dégrader. L'individu moyen se victimise non seulement par la régression et la dissociation, mais aussi en se plongeant dans la foule et les multiples distractions d'un monde obsédé par les gadgets, qui perd rapidement son humanité. En refusant de regarder en nous et de nous examiner avec lucidité et sans passion, nous nous condamnons à une psychophobie perpétuelle ou à la haine de soi et à l'autosadisme.

Nous ne parvenons pas à communier de nouveau avec la nature de manière holistique et, au contraire, nous la traitons comme une sorte de décoration de notre incarcération urbaine ou de notre parc de loisirs à thème. Nous perdons ainsi la possibilité de ramener les traumatismes anciens dans le présent et de les traiter de manière proactive dans des environnements naturels délibérément choisis. Contrairement au chaman, nous n'entrons pas en communion avec la nature et ne réalisons pas que, ce faisant, nous entrons en communion plus profonde avec le Soi impérial.

Le retour à la nature est un retour au cœur de l'être. Mais il s'agit pour l'essentiel d'un processus de déconstruction, ce qui signifie qu'il est inconnu de la plupart des gens. On ne nous enseigne pas l'apophasisme et nous n'avons aucune idée de la manière de dépasser l'opposition sujet/objet. Contrairement à ceux de nos ancêtres qui vivaient avant l'Âge de la Catastrophe, auquel remonte le traumatisme dont sont frappés leurs descendants, nous ne savons pas ce que signifie être phénoménologiquement présent. En effet, en règle générale, nous sommes inconscients de la médiocrité de notre vie quotidienne.

Bien que nous soyons prédisposés à penser que le travail psychologique est ardu et incertain, nous nous sommes immergés dans une multitude de livres d'experts en développement personnel, leur

permettant de nous vendre des techniques superficielles pour nous conduire rapidement à l'authenticité.

La pléthore d'ouvrages sur le développement personnel, la pleine conscience, le yoga et la méditation exotique indique qu'il existe une insatisfaction à l'égard de la vie quotidienne. De plus en plus de gens semblent rechercher quelque chose de plus réel. Mais, encore une fois, aucun de ces livres, aucun des experts qui les écrivent, aussi compétents soient-ils dans certains domaines, ne traite de la question primordiale des traumatismes ancestraux. Même les grands ouvrages de philosophie et de psychologie l'ignorent. Il s'agit là d'une grave lacune, car, comme je le montre dans ce livre, les traumatismes personnels sont provoqués par des parents qui ont probablement été traumatisés par leurs parents, qui, à leur tour, ont également été traumatisés par les leurs. Ce cercle vicieux de douleur, de chagrin, de colère et de dégradation a des causes très lointaines. C'est pourquoi le problème des traumatismes personnels actuels ne peut être considéré indépendamment du traumatisme que les hommes ont collectivement subi à une époque plus ou moins reculée.

Le cycle des traumatismes et de l'anxiété ataviques doit être brisé pour qu'un progrès soit possible au plan existentiel et social. En abordant la question du traumatisme, nous traitons des racines et de la force d'âme du Moi Impérial. Par conséquent, les raccourcis qui se contentent d'enlever la poussière de la lentille du moi ne suffiront pas à améliorer notre expérience existentielle ou à mettre notre progéniture sur la voie de l'individuation. Les paroles réconfortantes des grands esprits ne parviendront pas non plus à s'attaquer aux racines des maladies psychosomatiques qui se chargent de nous lorsque nous sommes catapultés dans le monde chaotique que nous ont laissé nos prédecesseurs. Les problèmes que nous rencontrons dans notre monde sont le fait de personnes dérangées qui n'ont pas cherché à devenir meilleurs avant notre naissance. Un grand nombre de ces personnes ont persécuté et marginalisé les gens sains d'esprit qui savaient ce qui n'allait pas avec la psyché et le monde. Ils sont ensuite partis en laissant à leurs descendants le soin de réparer les dégâts qu'ils avaient causés. Voilà pour nos parents.

Bon, puisque c'est notre lot, commençons par faire le ménage. Pour ce faire, nous devons repartir de zéro. Nous devons rechercher les racines de la conscience et comprendre que les traumatismes terrestres ont eu l'effet le plus dévastateur sur elle. Si nous ne sommes pas capables de mettre ces traumatismes en lumière et de les traiter de manière holistique, nous ne parviendrons jamais à redresser la situation. C'est cette lèpre qui doit être dévoilée et guérie.

Le point de départ n'est pas l'histoire de la Terre, mais la nôtre, à commencer par notre relation avec notre mère. Si elle était une personne consciente d'elle-même et aimante, nous n'avons pas à nous

inquiéter. En revanche, si elle était une mère terrible, perdue pour elle-même et infectée par la haine de soi, la haine du père, la haine de la mère, la haine du monde et/ou la haine de la nature, nous avons tout à craindre.

Décider de changer radicalement cette situation est un acte vertueux. Cependant, le processus de guérison ne commence pas par les autres ou par le monde. Il commence par nous-mêmes et par les enfants que nous élevons et auxquels nous enseignons. C'est ainsi que les mondes anciens et modernes, mythiques et stéréotypés, s'interpénètrent. Nous sommes tous des mères et des pères éternels portant les cicatrices du passé, mais aussi les moyens de les guérir. Nous sommes libres d'améliorer les situations négatives ou de détériorer les positives. Ce n'est donc pas un cliché de dire que notre avenir est entre nos mains.